



*A DANCING
MOMENT*

**REN
CON
TRES**
CHORE
GRAPHIQUES
INTERNATIONALES
DE SEINE • SAINT • DENIS

Filmer la spontanéité de l'instant, ce qui arrive dans l'ici et maintenant. L'improvisation d'un corps en mouvement, la caméra comme outil pour explorer et capter. Comme un pas de deux entre celui qui filme et celui ou celle qui se meut, diffuser la magie de la danse et de la vidéo en symbiose. Chercher de nouveaux dispositifs permettant de filmer l'art chorégraphique et d'en transmettre toutes les sensations. Collaborer et créer des œuvres à part entière, retranscrire à l'image toute la puissance des gestes et des sensations. Transmettre, partager l'amour du mouvement au plus grand nombre. Expérimenter toutes formes de transmission. Questionner le monde qui nous entoure. Danser.

Tout ce qu'on peut faire c'est danser.

Le projet

Les Rencontres chorégraphiques initient un projet entre performance et numérique qui décale les regards de chacun·e portés sur son environnement quotidien tout en valorisant la vitalité chorégraphique. Elles s'associent au réalisateur Thibaut Ras et à la journaliste/auteur Marie Pons pour filmer et interviewer 42 chorégraphes et interprètes.

Chaque tournage suivra un même protocole : l'artiste improvisera dans un lieu, en général en extérieur, le temps d'un plan séquence de quelques minutes, sans musique, avec les bruits environnants comme seule toile de fond sonore. Chaque danse filmée durera moins de 5 minutes et offrira l'occasion d'un happening public gratuit in situ pour les personnes de passage (habitant·e·s, employé·e·s, passant·e·s, commerçant·e·s...). La danse et le film s'improviseront conjointement, combinant les mouvements des corps, de la caméra et de la ville.

A chaque rencontre avec un·e danseur·se, en plus du tournage, sera enregistré un entretien audio. Seront abordées la place du mouvement dans l'espace urbain, la place de l'humain, du vivant, des matières, les questions du paysage, de l'urbanisme, de l'histoire, du mouvement...

Ces paroles d'artistes seront restituées ensuite à travers un podcast de plusieurs épisodes.

Les tournages et enregistrements audio constitueront également la matière pour le montage de films de danse en format moyen-métrage qui feront dialoguer les séquences selon un déroulé dramaturgique propre à chaque série.

En effet, afin de travailler par phase et d'aborder le projet par différents angles, 3 séries thématiques seront mise en œuvre produisant à chaque fois : une dizaine de capsule de vidéo-danse ; un podcast en plusieurs épisodes ; un film moyen-métrage de danse agençant la dizaine de capsules de la série et les prises de son.

Le choix des artistes chorégraphiques privilégiera la diversité des esthétiques, des parcours, des corps et respectera la parité. Les danseur·euse·s seront invité·e·s en fonction de la thématique de chaque série.

Le projet **A dancing moment** mettra en lumière les corps en mouvement dans la ville, pour aller à la découverte de la diversité et du pluralisme de la scène chorégraphique sur le territoire francilien. L'idée est de découvrir une série de danseur·euse·s et de chorégraphes, improvisant in situ avec l'environnement de proximité. Ce projet s'adresse à tou·te·s, au-delà de toute barrière linguistique ou références prédéfinies. Nous croyons fermement que la danse peut être un véhicule de cohésion, **A dancing moment** s'inscrit dans cet élan où la confiance dans le geste de l'autre est essentielle pour que chacun·e puisse trouver sa place.

La réalisation de ces films et podcasts s'étalera entre avril 2022 et mai 2023 pour une diffusion entre mai 2022 et décembre 2024.

Détails des 3 séries

Sont prévues 3 séries de 10 à 12 capsules vidéo-danse qui donneront lieu à 3 films moyens-métrages et à des podcasts.

Série numéro 1 : *Movement / Dancing the metropolis*

Réalisée en avril 2022, avec le soutien de la Société du Grand Paris

Au détour d'une gare ou au fond d'un jardin, Thibaut Ras filme 12 chorégraphes le long du tracé du futur métro francilien, particulièrement la ligne 15-Est dont le lancement est prévu pour 2030. Le mouvement des corps se mêle à celui des villes pour une vision panoramique des mutations en cours.

Avec :

Lou Cantor - Bobigny

Ashley Chen - Bobigny

Massimo Fusco - Val-de-Fontenay

Anna Chirescu - Saint-Denis

Olga Dukhovnaya - Rosny-sous-Bois

Mellina Boubetra - Rosny-sous-Bois

Sylvain Riejou - Drancy

Dalila Belaza - Nogent-sur-Marne

Maï Ishiwata - Pantin

Maxence Rey - Saint-Denis

Joel Tenda - Rosny-sous-Bois

Bo / Kevin Jean - Champigny-sur-Marne

Premières capsules à découvrir sur :

<https://www.rencontreschorégraphiques.com/festival/dancing-the-metropolis>

Série numéro 2 : *Movement / Being together*

Projet automne 2022, en collaboration avec des lieux partenaires

En lien avec des partenaires des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, des binômes seront constitués pour des improvisations augmentées entre un·e danseur·euse invité·e par le festival, un·e artiste associé·e choisi·e par le partenaire (musicien·ne·s, cricassien·ne·s, comédien·ne·s...) et le réalisateur. L'envie est d'instaurer un dialogue spontané riche de trois points de vue.

Sélection des artistes en cours, en lien avec les partenaires

Série numéro 3 : *Movement / Between the places*

Projet printemps 2023

Pour cette troisième série, le fil rouge sera les artistes qui ont marqué l'histoire du Concours de Bagnolet et des Rencontres chorégraphiques. Les chorégraphes ou un·e de leur interprète seront convié·e·s à partager une danse dans un lieu atypique de la Seine-Saint-Denis.

Sélection des artistes à venir

Œuvres produites et diffusion :

- 32 tournages avec des danseur·euse·s, en forme d'happenings publics in situ, aboutissant à 32 très courts-métrages de danse, présentés sur le web.
- 2 ou 3 podcasts de 3 à 4 épisodes mettant à l'honneur la parole et la pensée des artistes sur des questions reliées au corps et à son environnement. Présentés conjointement sur le web avec les vidéos.
- 3 films de 30 à 50 minutes mettant en récit chacune des 3 séries
- Des séances de projections pour se rassembler avec les publics et les habitant·e·s, en salle de spectacles et de cinéma, en établissements scolaires et en maisons de quartier, en projection de plein air en lien avec les programmations estivales
- Une diffusion numérique pour accroître la visibilité de la danse

Objectifs

- Donner à voir la danse contemporaine dans la pluralité et la diversité de ses formes
- Produire 32 performances in situ, matières à plusieurs œuvres audiovisuelles
- Diffuser la danse par d'autres canaux que ceux habituels et vers d'autres publics
- Interroger la place des corps dans l'espace public afin de transformer les regards sur l'environnement de proximité
- Créer de la surprise sensible pour stimuler la curiosité artistique des voisin·e·s dans l'espace urbain
- Garder des traces des mouvements des corps et des mutations urbaines
- Dévoiler des lieux non exposés ou minorisés
- Rendre visible la richesse chorégraphique d'un territoire

Faisabilité technique

Ce projet est très léger techniquement :

- Le tournage d'un court métrage dure environ 1h sur place (installation et happening compris) suivi d'une interview audio de 30 minutes à 1h
- Le réalisateur porte sa caméra à l'épaule et l'enregistrement audio se fait au micro-main dans la voiture transformée temporairement en studio mobile
- Les artistes chorégraphiques invité.e.s improvisent avec l'environnement et les éléments présents sur place. Le son est celui naturel de la ville
- 4 personnes sont mobilisées par tournage : 1 réalisateur, 1 preneur de son/auteur, 1 ou 2 artistes, 1 coordinatrice (de l'équipe des Rencontres chorégraphiques)
- Pour chaque court-métrage, le lieu sera repéré en amont. Si des demandes administratives sont nécessaires, elles seront effectuées par les Rencontres chorégraphiques au préalable. Le choix de chaque site sera pensé en considération des possibilités d'accès afin de garantir la sécurité de chacun.e
- Le réalisateur effectue le montage avec son matériel, idem pour l'auteur avec les podcasts
- Les projections des courts-métrages et des films dans les lieux partenaires utiliseront le matériel audio-visuel de chaque structure ou des Rencontres chorégraphiques si le lieu n'est pas équipé
- Démarche éco-responsable : transports collectifs, pas d'achat de consommables jetables...

Plan de diffusion (en cours)

Mai 2022 – décembre 2024 :

- Site Internet des Rencontres chorégraphiques
- Site Internet de la Société du Grand Paris
- Site Internet *All We Can Do*
- Réseaux sociaux
- Salles de spectacle pendant l'édition 2022 et 2023 du festival des Rencontres
- Avant-séances de cinéma en plein air en Seine-Saint-Denis – étés 2022-2023-2024
- Salles de cinéma dans le cadre du dispositif *Quartiers libres* – un programme d'avant-séances de longs-métrages porté par Cinémas93 (<https://www.cinemas93.org/page/quartier-libre>)
- Festivals de films, de documentaires, de courts-métrages...
- Plateformes numériques spécialisées

Partenaires (en cours)

- La Société du Grand Paris
- Cinémas93
- Le Cin'Hoche à Bagnolet
- La Ville de Bobigny
- La Ville de Montreuil
- La Ville de Pantin
- L'ONDA
- Etc.

Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis sont soutenues financièrement par le Département de la Seine-Saint-Denis, le Ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France et la Ville de Bagnolet.

Présentation de Thibaut Ras

Musicien, ingénieur du son, puis créateur d'une structure de production et d'édition musicale, le parcours de Thibaut Ras est riche d'expériences variées. La réalisation de clips vidéos le mène petit à petit à s'ouvrir sur d'autres formats comme le documentaire. Il travaille sur plusieurs courts-métrages en tant que chef opérateur, monteur et même compositeur. Ces multiples connaissances lui permettent d'avoir une autonomie permettant une plus grande liberté de mise en scène. Du clip au documentaire en passant par la fiction, ses réalisations sont sincères et engagées. Proche du secteur chorégraphique depuis de nombreuses années, Thibaut Ras travaille également avec plusieurs artistes sur des captations, teaser et films de danse.

En 2012, il initie *All We Can Do* avec l'envie de filmer la danse de manière différente, originale, en l'amenant hors des murs du studio, hors de la scène. Au cœur du projet se trouve la réalisation d'une série de courts films de danse, d'une durée de 1 à 3 minutes, créés en allant à rencontre de danseur·euse·s dans un lieu à fort impact visuel, avec qui il filme une improvisation dansée en un seul plan-séquence. Il s'agit de mettre en évidence la singularité de chaque interprète, de travailler ensemble sur un court-métrage de danse, avec le désir d'être à l'écoute de la spontanéité du moment, d'encourager l'improvisation comme outil d'exploration et de capture du mouvement.

All We Can Do a débuté en France à Lyon, puis s'est étendue à Lille, Paris, en Suisse, et a pris une perspective européenne en 2015. La série s'est alors développée à travers le projet *Dancing Cities*, où l'équipe s'est rendue successivement à Bruxelles, Londres, Luxembourg et Budapest afin de réaliser dans chaque ville un moyen métrage en plus de la série de films courts. À ce jour, plus d'une centaine d'épisodes de la série *All We Can Do* ont été réalisés, ainsi que cinq courts et moyens métrages, disponibles sur www.allwecando.net.

Pour « Ecran Vivant », Thibaut Ras déploiera son expérience au sein d'un territoire francilien en mutation, gardant la trace de ce qui a été et de ce qui sera.

Marie Pons

Depuis le Nord et souvent en vadrouille, Marie Pons fréquente salles obscures et plateaux de danse et écrit pour contribuer à faire la lumière sur ce qui s'y trame. Elle est collaboratrice du site www.maculture.fr et cofondatrice du journal les Démêlées (<https://www.lesdemelees.org>). Critique et chercheuse en danse, elle est aussi reporter radio. Elle travaille en partenariat avec Thibaut Ras depuis plusieurs années autour du projet *All We Can Do*.

Présentation des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis s'inscrivent dans le prolongement de l'histoire du Concours de Bagnolet, pour devenir à partir de 2003 un festival annuel, itinérant et nomade. Avec les années, le festival s'affirme comme un rendez-vous incontournable de la danse contemporaine. Engagé sur les enjeux esthétiques et les questions de société, il donne à voir des œuvres originales et poétiques. Il partage des aventures artistiques et humaines tout en contribuant à ouvrir le champ du regard vers des horizons cosmopolites. Lors de chaque édition, une dizaine de théâtres du Département accueillent plus d'une vingtaine de compagnies de différents pays, et les invitent à présenter leur travail.

À partir de 2021, le festival se prolonge avec les *Extensions*, une série de performances proposée en complicité avec les maisons de quartier, les écoles, les collèges, les lycées, les parcs et jardins, les centres sociaux, les municipalités, les conservatoires... Ces spectacles, installations, workshop sont accessibles gratuitement par les habitant·e·s au sein du Département de la Seine-Saint-Denis et dans les villes limitrophes. Proposées en proximité, ces *Extensions* permettent de partager encore plus largement la danse.

Le festival et ses *Extensions* s'inscrivent ainsi dans une dynamique autant locale qu'internationale, multipliant les partenariats avec les scènes labellisées, les lieux intermédiaires, les espaces non dédiés, les structures de secteurs multiples. Ce temps fort contribue à créer une permanence chorégraphique sur le territoire pour imaginer des projets artistiques et culturels qui décuplent les rencontres entre artistes, publics et habitant·e·s.

Tout au long de l'année, les Rencontres chorégraphiques initient des actions conséquentes pour intensifier les connexions possibles entre des habitant·e·s et des publics avec la danse. L'équipe propose différents types d'interventions croisées, en partenariat avec de nombreuses structures et menées par des professionnel·le·s du monde chorégraphique, pour faciliter l'échange, la connaissance de soi et des autres, l'émancipation individuelle et collective. Leurs contenus sont pensés en concertation avec les structures qui souhaitent en bénéficier et s'adaptent systématiquement au contexte. Ces moments de transmission et de partage peuvent prendre les formes suivantes : ateliers chorégraphiques, rencontres artistiques, ateliers du regard, conférences, sorties culturelles et performances *in situ*. Chaque année, les Rencontres chorégraphiques se déploient dans une quinzaine de villes, en lien avec des scolaires, jeunes, étudiant·e·s et habitant·e·s du Département, sur des projets artistiques en partenariat avec des établissements scolaires, des conservatoires, des universités, des centres sociaux et de quartier, centres de réinsertion, IME, EHPAD, crèches, Croix Rouge, Alteralia, etc. Cette politique d'action culturelle vise à développer une présence artistique encore plus dense sur un territoire riche et en pleine mutation.

Pour conclure, si les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis sont profondément liées à l'histoire de la danse passée et à venir, elles contribuent largement à la vitalité artistique par son engagement auprès des artistes et au renforcement du lien social par son implication auprès des habitant·e·s.



**REN
CON
TRES**
CHORE
GRAPHIQUES
INTERNATIONALES
DE SEINE • SAINT • DENIS

Contact : Frédérique Latu - directrice
01 55 82 08 08
contact@rencontreschoregraphiques.com
www.rencontreschoregraphiques.com
Bagnolet - mai 2022